

barz'art-

VIRAGO

L'artiste Doreen Wittenbols s'interroge sur le féminisme et la pornographie dans sa série de tableaux *Sexentricité*. La manière, brutale, d'exhiber ses sujets et cette façon, toute picturale, de cibler l'iconographie populaire,

afin de montrer le sexe à la dérive, n'est toutefois pas à prendre au premier degré. Car la vue frontale d'un amateur de films X ou celle de la homemade stripper – l'artiste en pied, tenant un sèche-cheveux à hauteur de la tempe – frisent la désespérance... Ailleurs, recluse dans un vortex, la tête renversée, une jeune femme s'abandonne au plaisir. Vision glamoureuse qui fait tout de même l'impasse sur la loi du désir. (Lyne Crevier)

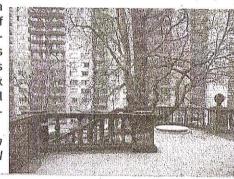
À la galerie B-312, jusqu'au 23 avril

ALLONS AU BOIS!

En ville, il y a de ces lieux où la nature s'impose encore, mais de manière rachitique. Broussailles, branches et troncs tordus, ces témoins végétaux nous rappellent qu'il a bien fallu un jour défricher pour pouvoir construire. Le photographe Claude-Philippe Benoît en a tiré une dizaine d'images en noir et blanc, intitulées *Société de ville*, où, par jour gris, immeubles ou cours arrière semblent croupir dans l'humus, (mal) odorant. Dans ces paysages

urbains, ombreux, il n'y a guère âme qui vive, sauf l'œil allumé de Benoît. Lequel a déjà signé entre autres une série sur des intérieurs cossus (du pouvoir) ou ceux d'ateliers de confection. Ici, il nous fait prendre intentionnellement l'air. (LC)

À la galerie Lilian Rodriguez, jusqu'au 23 avril



Jusqu'au 7 mai, à l'Usine C, découvrez Sunday Something du collectif d'artistes orange/ brown, une installation qui pose des questions sur le «processus démocratique de la création en collectifi», sur la «propriété intellectuelle» et sur la profondeur de l'œuvre qui peut en ressortir. Vernissage le 7 avril, de 19h à 21h, en compagnie des Abdigradationnistes. Info: 521-4493 (PP)

TÊTE FORTE N° 2

Il y a quelques semaines, Marie-Josée Lareau, une de nos têtes fortes en danse, avait répondu à nos attentes avec sa pièce Le banquier, la pute et le vagabond. C'est au tour de Chanti Wadge, notre seconde tête forte, de nous présenter son travail. Sa pièce, intitulée [we] fieldnotes from bardo, s'inspire du livre des morts tibétain. J'ai pu voir un extrait de cette proposition, et il semble bien que Wadge répondra elle aussi à nos attentes. Sa danse, pleine d'assurance, est très contrôlée. Wadge partagera la scène avec Stéphane Gladyszweski qui présentera Aura. (François Dufort)

À l'Espace Tangente, du 7 au 10 avril